

## JIJEL : LES PARKINGS SAUVAGES

## Un phénomène qui prend de l'ampleur

*Les parkings sauvages sont un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur face à l'absence des services de l'État. En effet lors de nos passages dans les régions et localités côtières en ce mois d'août, nous avons été désagréablement surpris par l'état des lieux déplorable qui prévaut au niveau des plages et alentours où une nuée de jeunes surexcités ont fait main basse sur l'espace public : jardins publics, routes et imposent leur diktat, en fixant clandestinement des taxes qui varient entre 50 et 200 DA sous le nez des agents de l'État, aux automobilistes qui stationnent leurs véhicules aux abords de plages et souvent même en ville.*

Malheureusement, ces espaces dépourvus de toutes les commodités de parking sont sous l'emprise d'une bande de voyous qui, matraque à la main, font... la loi dans une république qualifiée par certains de véritable jungle». Lors de notre virée nocturne à certains quartiers de la ville de Jijel, nous avons été rapidement harcelés par une bande de voyous qui agissent comme les seigneurs de ces lieux. Ceux-ci imposent illégalement aux automobilistes qui veulent stationner leurs véhicules aux alentours de ces quartiers une taxe de 100 DA face aux

laxisme des services de l'État qui semblent avoir d'autres chats à fouetter. Un habitant dudit quartier, cadre au sein d'une société publique ne mâche pas ses mots pour dénoncer les agissements de ces nouveaux caïds qui tirent profit de certaines complicités pour imposer leur «loi». Notre interlocuteur, en juriste avéré, affirme que l'arrêté ministériel 2421 du mois de novembre 2012 interdit le parking sauvage. Malheureusement, la réalité du terrain est toute autre. Plus illustratif, il nous a cité le cas de ce squatteur qui a fait main basse sur le jardin public situé en face



Photo : DR

de la résidence du président de l'Assemblée populaire de wilaya pour en faire un parking sauvage au vu et au su de tous...

Il a également déploré le tapage sonore qui fuse de ces cabarets à ciel ouvert jour et nuit causant des désagréments aux riverains qui ne savent plus à quel saint se vouer. Ce qui se passe actuellement au niveau du quartier longeant la plage

Kotama résume pleinement la débâcle. «El hala rahi hame-la», pour reprendre fidèlement les propos d'un estivant rencontré en compagnie de sa famille à la sortie d'une buvette située au niveau de ce quartier qui était le théâtre avant-hier d'une bagarre générale entre ces gangs où ils ont fait usage de sabres. Le parking sauvage est un phénomène qui a pris en ce mois d'août des

proportions alarmantes notamment au niveau de la ville de Jijel qui est devenue un mega-parking sauvage à ciel ouvert face à la démission de l'État. Plus loin, à une vingtaine de kilomètres vers l'ouest à la plage du Rocher noir dans la commune d'El Aouana, fortement fréquentée par les estivants, un vacancier relativement âgé, nous a indiqué qu'il était contraint de payer 200 DA à cette mafia de parking sauvage qui s'est substituée à l'État pour accéder à ladite plage alors que le ministre du Tourisme avait déclaré lors de l'ouverture de la saison estivale que l'accès aux plages sera gratuit. Les mêmes pratiques sévissent sur toutes les plages de la wilaya avec une différence de prix pratiqué.

Face à ce phénomène qui constitue un véritable enfer, les riverains du front de mer de Kotama lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour mettre un terme aux parkings sauvages dont les tenants sont devenus un sérieux danger sur la sécurité publique.

**Bouhali Med-Cherif**

## TIPASA-HÔPITAL DE KOLÉA

## Verdict concernant la rixe entre bandes rivales

*Selon des sources fiables, la justice vient de rendre son verdict dans la série de violences qui ont eu lieu à l'intérieur du service des urgences de l'hôpital de Koléa : les huit prévenus, dont l'âge varie entre 18 et 24 ans, ont été condamnés à des amendes et à des peines de prison.*

Toujours selon nos sources, en date du 30 juillet aux environs de 23 heures, deux bandes rivales se sont affrontées à l'arme blanche dans la ville de Fouka.

Deux des antagonistes furent gravement blessés. Ils furent dirigés vers les urgences de l'hôpital de Koléa.

Selon nos sources, pendant que l'un des blessés était soigné, plusieurs jeunes armés de sabres, de couteaux et autres armes blanches, appartenant aux groupes de malfaiteurs de Fouka, ont fait une brutale intrusion au sein des urgences de l'hôpital de Koléa, en menaçant les infirmiers et le médecin en charge des blessés, pour transférer l'un des blessés à l'hôpital de Douéra. Les gardiens chargés de la sécurité au sein de

l'hôpital de Koléa ont appelé la police qui appréhendé quelques assaillants des deux bandes rivales, qui continuaient à s'affronter au sein de l'hôpital, tandis que les autres jeunes ont tenté de s'enfuir, mais qui ont été rattrapés.

Huit agresseurs, armés de sabres et de couteaux à cran d'arrêt, ont créé la terreur au sein de l'hôpital et terrorisé le personnel médical. Présentés à la justice de Koléa, les malfaiteurs ont été condamnés à des peines de prison et à des amendes de 20 000 dinars.

**Houari Larbi**

## TIZI-OUZOU

## Un citoyen ferme l'APC de Bouzeguène

*Après avoir subi la furia de villages qui ont fermé son siège à maintes reprises pour des problèmes d'amélioration de leur cadre de vie, voilà que l'APC de Bouzeguène a essuyé, hier matin, la colère d'un citoyen répondant aux initiales de A. M. qui a bloqué l'accès aux services de cette collectivité pendant un peu plus de deux heures.*

Le recours à cette action originale fait suite à la non-satisfaction de doléances datant de l'été 2012 et réitérées via un courrier adressé

aux différentes autorités par ce citoyen, lesquelles ont trait à un problème d'AEP, d'assainissement, de caniveaux et d'accès à son quartier de Magaz

(Tahouna). A. M. déplore avoir été contraint d'acheter de l'eau de citerne pour satisfaire aux besoins domestiques urgents alors que selon lui, de l'eau déborde d'un trop-plein à Mansoura à quelques centaines de mètres de là et que l'ADE et l'APC peuvent récupérer pour éteindre la soif de beaucoup de villages qui achètent l'eau suspecte de citernes. Bien qu'en congé, le maire,

alerté, s'est rendu à l'APC. Il a indiqué que le problème d'AEP dont se plaint le manifestant est dû à des travaux de réfection d'un pont qui ont indisposé le réseau d'AEP en réparation.

Reçu par la suite à l'APC, le citoyen menace de reconduire son action si les promesses de la collectivité ne sont pas tenues dans les délais impartis.

**S. Hammoum**

## AÏN-SEFRA

## Trois frères fauchés par un véhicule

Trois frères quinquagénaires ont été fauchés par un véhicule en plein centre urbain de la ville d'Aïn-Séfra, dont l'aîné se trouve dans un état comateux.

L'accident s'est produit non loin de la gare routière, au moment où les usagers ont été surpris par un véhicule «télécommandé» qui leur faisait face percutant ainsi un trottoir et une plaque de signalisation pour finir par les surprendre violemment en un laps de temps, sans pour autant pouvoir se retirer

ni à gauche ni à droite. L'aîné qui a été victime d'un sévère traumatisme crânien a été évacué vers le CHU de Tlemcen, et se trouve depuis dans un état comateux, le second a été évacué à Naâma, où il a subi une intervention chirurgicale orthopédique, alors que le troisième frère et le conducteur du véhicule ont été légèrement blessés. Une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les circonstances de cet accident.

**B. Henine**

## TLEMCEM

## Les fuites d'eau qui perdurent

On accusait souvent les citoyens de manque de civisme, mais ce n'est plus le cas. Des fuites d'eau sont signalées partout aux responsables concernés, pour intervenir, mais force est de constater que rien n'a été fait et le précieux liquide se perd dans la nature. C'est le cas notamment aux 400 logements où une fuite d'eau a été signalée depuis plus de deux mois.

C'est aussi le même cas à Derb-el-Hyoud, en plein centre-ville, au niveau de la rue Khaled-Abdelkader, où les caves sont inondées et leurs propriétaires passent leur temps à pomper l'eau pour les vider.

Les responsables de l'Epeur sont passés, mais apparemment leur responsabilité n'est pas engagée. Alors où sont passés les services de l'APC de Tlemcen ? C'est le règne de la gabegie tout simplement.

On investit des milliards pour le dessalement de l'eau de mer, mais on est incapable de réparer une fuite d'eau.

## IMAMA

## Attention à la fièvre aphteuse

C'est une sage décision qu'ont prise les services de l'APC de Mansourah, en procédant à la saisie des vaches errantes à travers le territoire de la commune, au moment où les risques de contagion des bovins est à prendre au sérieux.

Ce n'est pas la première opération entamée par l'APC de Mansourah, mais manifestement, les services de santé animale ne semblent pas être inquiets de ce phénomène qui menace l'ensemble du pays.

En tous cas, le maire de Mansourah lance un sérieux avertissement aux propriétaires de ces bêtes, qui passent leur temps à vider les poubelles et ce avec le risque que cela comporte sur la santé publique.

**M. Zenasni**